Par Catherine Bottu

# Le choix de Norge

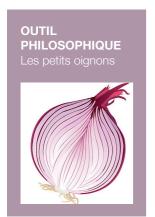
Norge, de son vrai nom Georges Mogin, est né à Bruxelles en 1898. Considéré comme l'un des plus grands poètes du 20e siècle, il a su gagner à sa cause un large public. Pourtant, sa poésie n'a pas forcément la légèreté qu'on lui trouve au premier abord. Plus complexe, on pourrait même, sous des dehors un peu enfantins, lui reconnaître un vrai questionnement métaphysique. Pleine de sagesse, elle n'en est pas pour autant sage et son bon sens se trouve parfois aux antipodes du sens commun.

# Le choix d'un recueil "Les Oignons"

#### LES OIGNONS

Si les oignons font pleurer, c'est à cause du respect humain. Dans l'ancien temps, les oignons faisaient rire et chacun les respirait afin de trouver la gaîté. Un sage blâma ce rire dénué de fondement et les oignons en furent humiliés. Ils comprirent que les larmes seules sont tolérables sans motif.

L'ouvrage sélectionné ici pour la création d'un outil philosphique est un recueil de plus de 500 textes brefs, dont la longueur n'excède généralement pas 5 ou 6 lignes. Entre poésie et aphorismes, ces petites contrefables interpellent par leur curiosité. Construites selon un modèle inédit, elles rassurent par leur caractère a priori inoffensif et donnent envie de poursuivre sa lecture dans un ordre aléatoire, au gré de nos envies. Ce premier texte nous raconte le récit d'un fait banal - les oignons font pleurer - mais un fait dont tout le monde ignore la raison. D'emblée poétique, ce récit donne le ton, fait entrer l'oignon dans la légende et impose du même coup un style et un vrai sujet. On est sous le charme. L'aventure peut commencer.



Petite bibliographie

Les Oignons, Lyon, Henneuse, 1956 Les Cerveaux brûlés, Paris, Flammarion, 1969 Les Oignons, etc., Paris, Flammarion, 1971

Par Catherine Bottu

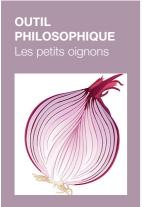
# Des enjeux littéraires et linguistiques

Cette petite forme brève, inédite, présente des qualités linguistiques indéniables. Le lexique utilisé est simple, parfois volontairement redondant. Cela permet d'en faire un outil adaptable, même pour les plus jeunes. Norge multiplie les figures de style, comme la métaphore ou le paradoxe, la métonymie ou l'anaphore. Les recettes linguistiques ou syntaxiques qu'il utilise pour écrire en font un outil reproductible idéal pour un atelier d'écriture. Les associations inédites donnent au langage une couleur particulière qui lui confère sa poésie. L'Oignon permet de passser d'un genre à l'autre: parfois théâtral dans le dialogue, il peut aussi avoir le sens de la formule, comme la citation ou l'aphorisme. Et quand il s'attaque au récit, il suffit qu'on le lise à voix haute pour se retrouver chez un conteur. Un peu de tout, en version raccourcie, mais tout en finesse et sans prétention. Cette variété de genre et de style en fait un premier atout. Appréciée aussi pour sa musicalité, la poésie de Norge se prête enfin merveilleusement bien à des exercices oraux, dramatiques ou plus déclamatoires. Faut-il encore rappeler qu'il défend la littérature belge et confirme, par une approche originale et ludique, le caractère inédit de notre patrimoine littéraire?

# Des enjeux philosophiques évidents

Dès l'instant où elle éveille notre curiosité, et Dieu sait si elle le fait, l'oeuvre de Norge nous donne à penser différemment. Sous des allures simples, parfois même anecdotiques, la poésie de Norge soulève pourtant des questions plus profondes et nous invite à méditer sur des sujets aussi vastes que la gloire, l'équité, les enjeux de l'art ou encore le caractère inné ou acquis de la méchanceté. Ce qui nous fait aussi penser dans cette poésie, c'est sa façon de questionner des évidences et des lieux communs en y mettant un tout petit grain de sel, juste assez pour que le mécanisme s'enraille et nous pose question. Et ce qui est magnifique, c'est qu'il le fait, avec l'air de ne pas y toucher, ce qui lui confère une élégance rare. Il a fini de parler et on pense encore. Pour le comédien qui se risque à son oeuvre, il y a des silences extraordinaires à jouer, à faire exister, pour avoir tantôt le temps de comprendre, tantôt celui de s'interroger, enfin, tantôt de sourire. A nouveau, en finesse.

Ainsi, cet oignon sur l'adultère, digne de Shakespeare. On dirait Blanche-Neige revisitée, avec une insolence et un calme qui font froid dans le dos. Ode à la liberté, cet oignon questionne aussi le poids de la mort dans le chantage affectif, cinglant affront à une forme de terrorisme auquel il s'oppose ici par l'obéissance, comme un acte de résistance. Non pas un acte résigné, mais un acte politique:



#### L'ADULTERE

Faites entrer la reine, dit le roi. Elle entra. Le coeur de son amant fumait sur l'autel du bourreau. - Et mangez-en! Elle en mangea. - Eh bien? fit le monarque? - Eh bien, répond la reine, si tu crois que tu vas me corriger avec des moyens comme ça!...

#### Par Catherine Bottu

Que dire enfin de cette démonstration, d'une logique implacable, de l'imperfection de la perfection, de la perfection imparfaite. Raisonnement parfaitement argumenté. Aux confins de l'absurde.

#### ON NE SAIT JAMAIS

Clément saluait les arbres. On ne sait jamais. Clément baisait les statues. On ne sait jamais. Clément souriait aux oiseaux, respectait les insectes. On ne sait jamais. Clément était parfait, et même avec les hommes. Pas de chance, vraiment: un chêne cent fois salué lui tomba sur l'épaule un beau soir. En somme, Clément avait raison: on ne sait jamais.

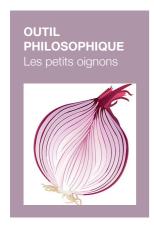
# Enjeux éthiques de l'oeuvre.

L'élégance désormais connue du poète laisse à penser qu'en matière d'éthique, Norge se situerait plutôt du côté du care. L'ADULTERE nous présente pourtant une reine en apparence insensible, qui n'hésite pas à renvoyer au roi la violence dont il vient d'user envers elle. Seulement, les enjeux de sa cruauté sont évidemment bien différents, radicalement opposés au pouvoir tyrannique que cherche à asseoir le roi. Par cette cruauté, elle réaffirme des valeurs aussi essentielles que la liberté, liberté absolue que rien n'arrête et qui transcende la mort. Les valeurs éthiques sont donc bien présentes dans l'oeuvre de Norge, mais plutôt que de les imposer au lecteur, il a à coeur de les lui proposer en lui laissant le choix éthique final, comme dans L'HONNEUR où, avec beaucoup de pudeur, il nous livre aussi son émotion:

#### L'HONNEUR

Les ailes d'Icare n'ont pas tenu. Les ailes de Dédale ont très bien tenu. Et c'est Icare qui a tout l'honneur. Vous comprenez ça, vous? Moi, je comprends, mais je n'aime guère en parler.

Par contre, quand il s'agit de dénoncer, il sait se montrer ferme et argumenter sa position dans les règles, comme par ce procédé d'anti-phrase, hautement ironique:



#### LES CROCODILES

Non, avec une mâchoire comme ça, on n'est pas le frère des petits moutons. Des dents pareilles, ça doit forcément vous donner des idées. J'ai connu un crocodile herbivore. Un jour, il mangea un quart d'éléphant et un demi-cornac. Il ne s'en était même pas aperçu. C'était pas lui, c'étaient ses dents.

Par Catherine Bottu

# Enjeux éthiques et philosophiques de l'outil

On l'aura compris, l'oeuvre de Norge est, par sa nature et ses propos, déjà hautement philosophique. Reste à interroger l'outil en lui-même et les processus qu'il tente de mettre en place.

L'Activité 1 (L'Oignon de Lévine) tente avant tout d'éveiller la curiosité. Commencer un atelier philo autour d'un oignon a le mérite d'être atypique sans pour autant devenir anecdotique, tant la portée de l'oeuvre de Norge lui donne son sens. Evidemment, cette activité ne se suffit pas à elle-même, mais constitue un démarrage plaisant.

L'Activité 2 (Le Dédonion), peut en modifier sensiblement les enjeux. C'est le cas particulièrement en ce qui concerne la face du dé Ca sent l'oignon! J'ai eu envie de forcer la réflexion au-delà des réponses communément admises. La mise en abyme de la question Pourquoi?, répétée à l'envi dans une insistance stressante, presque hypnotique, pousse l'interrogé, devenu suspect pour l'occasion, jusque dans ses derniers retranchements. Il est alors forcé de trouver la cause originelle, sans quoi toute la chaîne de ses réponses risquerait d'être mise en doute, auquel cas, il faudrait revenir à la question initiale. La fonction stressante, au centre des jeux de société modernes, soulève bien évidemment des questions éthiques. Peut-elle contribuer à l'émergence du vrai ou risque-t-on un effet paralysant contre-productif? Pour permettre d'en débattre, cette séquence doit être suivie d'un débriefing sur les enjeux de cet interrogatoire. Pour atteindre ses objectifs, ce partage devrait permettre au suspect de passer de ce statut à celui de témoin et de réintégrer par là un processus démocratique.

L'Activité 3 (La minestrone) revient sur une formule plus traditionnelle au sein d'un groupe classe. On y a favorisé les enjeux linguistiques, avec des expressions légumières à maîtriser, mais associées ici à des habiletés de pensée. La contrainte d'intervention, imposée par l'expression idiomatique à placer au moment opportun, nécessite une vigilance accrue de la part de l'élève. Mais elle peut aussi renforcer son sens du devoir accompli et de la responsabilité, sitôt qu'il sera parvenu à relever son défi. Attention toutefois, dès lors que chacun s'est vu assigner une et une seule tâche selon un principe de stricte équité, de ne pas stigmatiser ceux qui, malgré leur sens du devoir, n'auraient simplement pas eu l'occasion de le faire valoir.

# OUTIL PHILOSOPHIQUE Les petits oignons

#### Boîte d'activités - Contenu

- le Dédonion
- un oignon (celui fourni est en bois, mais on lui préférera un frais)
- 20 cartes-Oignons de Norge
- 25 cartes-*Légumes* (expressions légumières françaises)
- un modèle de fiche Thème / Thèse / Problématique / Exemple / Contre-exemple
- une boîte de pâte à modeler

Par Catherine Bottu

## Outil philosophique

#### **ACTIVITE 1**

L'Oignon de Lévine

- L'oignon (frais ou en bois) passe de main en main. On propose à chaque participant de s'exprimer sur ce que cet oignon évoque pour lui spontanément, comme un petit clin d'oeil aux ateliers de Lévine.

(Activité qui peut servir d'introduction aux autres activités)

#### **ACTIVITE 2**

Le Dédonion

- Groupes de 4 à 6 joueurs / Grand groupe: se limiter à 1 coup de dé
- Les cartes d'Oignon sont empilées au centre, textes vers le bas
- Le premier joueur lance le dé et lit à voix haute la face du dé, puis les consignes qui se rapportent à cette face (Fiche récapitulative des 6 faces)
- Ensuite, il tire une carte-*Oignon*, qu'il lit également à voix haute avant de la passer aux autres joueurs pour une seconde lecture
- On met en place le dispositif pour appliquer la consigne
- On fixe des limites de temps
- Chacun s'applique pour participer activement à l'atelier
- On termine toujours l'activité, soit par un vote, soit par un débriefing en mode méta autour des enjeux, du ressenti et de l'issue de l'activité

#### **ACTIVITE 3**

La Minestrone

- Groupe classe
- Chaque participant reçoit une carte-*Légume* comprenant une expression légumière qu'il devra placer oralement et de manière pertinente au cours du débat (dispositif au choix)
- On tire une carte-Oignon qui servira de support au débat
- L'animateur lance le débat autour d'une problématique de son choix ou issue de la cueillette d'une précédente activité
- On fixe une durée et on commence le débat
- Chaque participant devra intervenir au moins une fois en tentant de placer son expression de manière pertinente par rapport à la discussion et par rapport à l'habileté de pensée qu'il souhaite utiliser
- A la fin du débat, on évalue la pertinence des interventions et on s'enquiert des abstentions



Par Catherine Bottu

Les 6 faces du **Dédonion** 

## Ce ne sont pas tes oignons!

Chacun travaille seul par écrit à l'analyse de l'*Oignon*. Thème, thèse, problématique, exemple et contre-exemple. Chacun en rend compte ensuite à sa mode et selon son humeur, peu importe la version des autres participants.

## Ca sent l'oignon!

Interrogatoire en règle pour celui qui a lancé le dé. Il devient alors le *Suspect* et va devoir se justifier à propos de cet *Oignon* en répondant aux "Pourquoi?" incessants des autres participants qui, à chaque réponse du *Suspect*, répéteront inlassablement: "Oui, mais pourquoi?

## En rang d'oignons

Chacun "traduit" l'Oignon dans un langage visuel. Seul ou en collaboration. Celui qui a lancé le dé peut, s'il le désire, imposer le support et les modalités: dessin, sculpture (pâte à modeler), photo à prendre, tableau vivant sculpté par le joueur, théâtre, chorégraphie... Quand le temps est écoulé, soit on expose, en rang d'oignons, ce petit musée improvisé, soit on assiste au spectacle!

#### **Etre aux petits oignons**

Tous les participants tentent, à l'inverse du précédent, d'aider le joueur à comprendre le sens du texte. Ils sont aux petits oignons avec lui car il devra ensuite faire un exposé oral clair et concis sur cet *Oignon*, en mode concours. On peut désigner un jury qui sortira pendant la préparation

## Habillé comme un oignon

Chacun à tour de rôle donne un exemple pour illustrer l'*Oignon*. Vraisemblable ou farfelu. Spontané ou élaboré. On vote ensuite pour son préféré.

OUTIL
PHILOSOPHIQUE
Les petits oignons



## Course à l'échalotte

Dans cette course au pouvoir, chacun devra, dans un temps imparti court, trouver une problématique issue de l'*Oignon*, la meilleure possible. On vote ensuite pour celle qu'on aimerait débattre, comme pour une cueillette de questions version Lipman.

Par Catherine Bottu

Outil philosophique

# Les expressions légumières

Bête comme chou (Très facile)

C'est la fin des haricots (Tout est perdu)

Raconter des salades (raconter des mensonges)

Se prendre le chou (S'énerver)

Les carottes sont cuites (Il n'y a plus d'espoir)

Faire chou blanc (Echouer, ne pas réussir)

Prends-en de la graine! (Tires-en la leçon)

Faire le poireau ou poireauter (Attendre longtemps)

Chou vert et vert chou (du pareil au même)

Il me court sur le haricot (Il m'agace)

Ménager la chèvre et le chou (Ménager deux personnes opposées)

Se refiler la patate chaude (Refiler à quelqu'un une affaire délicate)

Avoir un coeur d'artichaut (Tomber facilement amoureux)

Avoir du sang de navet (Manquer de courage, avoir peur)

Des vertes et des pas mûres (des choses incroyables à entendre)

Avoir un petit pois dans le cerveau (Ne pas être fûté)

Appuyer sur le champignon (Accélérer en voiture)

Avoir un pois chiche dans la tête (quelqu'un qui ne réfléchit pas)

Marcher à la carotte (agir juste pour la récompense)

Etre une grosse légume (une personne importante)

Mettre du beurre dans les épinards (Améliorer ses conditions de vie)

Avoir une tête de chou (Ne pas être très beau)

Etre une asperge (Etre très grand)

Etre un chou (Etre adorable)

C'est un navet (un mauvais film)

En faire ses choux gras (En profiter)

Manger les pissenlits par la racines (Etre mort et enterré)

En avoir gros sur la patate (Etre déçu)

Quelle courge! (Quel idiot!)

Manier le bâton et la carotte (alterner menace et récompense)

Une feuille de chou (un journal de mauvaise qualité)

Avoir du blé, de l'oseille (Avoir de l'argent)

Etre rouge comme une tomate (Etre embarrassé)

Ne pas avoir un radis (Ne pas avoir d'argent)



Par Catherine Bottu

## Outil philosophique

#### **ACTIVITE 4**

Paroles d'épluchures

- Atelier d'écriture pour conclure une autre activité
- On choisit un *Oignon*, soit le même pour tout le monde, soit chacun un différent
- On choisit un tout petit détail a priori sans importance mais qui pour nous a fait la différence et on le raconte le plus simplement possible
- Pour plus de facilité, on peut garder la structure du texte (syntaxe, connecteurs,...) et ne remplacer que les noms, verbes et adjectifs
- Par exemple...

#### LE SECRET

Muriel voudrait du temps. Du temps pour discuter.

Du temps pour rêver. -Pas le temps! Pas le temps! crient ses collègues. -Du temps pour penser, au moins.

Si tu crois qu'on a le temps! - Juste une minute!

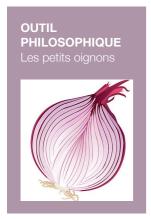
Mais personne ne l'entend.

Alors, Muriel trouve le moyen de se venger. Depuis, elle prend tout son temps.

Son secret? Le suspendre.

#### Conclusion

Vous l'aurez compris, c'est juste le début d'une jolie cueillette emmenée par NORGE. Les oignons sont en fleurs et pour les amoureux de ces potagers poétiques, les recettes se bousculent. Effluves paradoxales, soupes philosophiques, croyez-moi, vous n'en avez pas fini d'en entendre parler!



Prenez n'importe quel livre de philosophie et lisez-le, un oignon frais à la main, vous verrez la différence.

Clément Lipidis